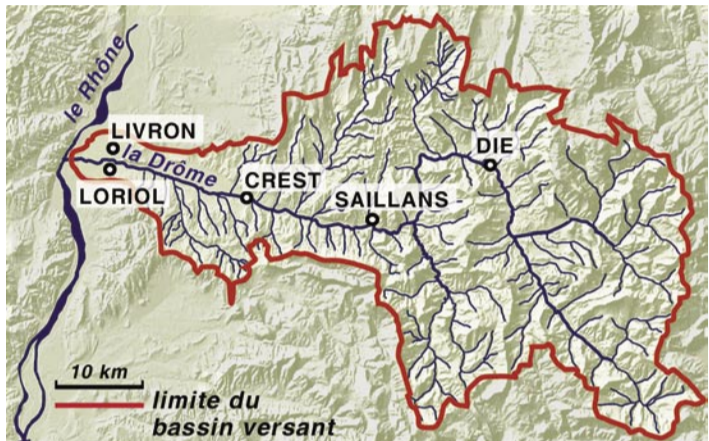




La Drôme et son bassin versant

Un peu d'histoire ...

La Drôme est une rivière qui tisse des liens indissociables avec les montagnes environnantes depuis des temps très reculés. Les eaux courantes et les sédiments qui circulent dans cette vallée proviennent d'une multitude de ruisseaux qui entaillent les flancs d'un relief tourmenté depuis que la chaîne des Alpes a commencé à se former, il y a environ 35 millions d'années.



La Drôme, ses affluents et le contour du bassin versant

Le paysage de la vallée de la Drôme est donc le fruit d'une longue histoire géologique qui se poursuit actuellement et qui a été profondément influencée par un événement majeur : l'installation durable des premières communautés humaines agricoles dans le bassin, il y a environ 8000 ans. Les archéologues et géographes ont retrouvé des traces d'occupation humaine dans les grottes d'altitude et des signes convaincants d'accélération de l'érosion liée aux défrichements effectués par nos ancêtres du Néolithique. Nous sommes donc aujourd'hui en présence d'une rivière dont la configuration et le fonctionnement sont en partie contrôlés par l'action de l'homme. La Drôme reste toutefois, une des dernières grandes rivières alpines sans barrage ; ses écoulements sont ainsi faiblement perturbés par les activités humaines, du moins dans sa partie amont (les prélèvements pour l'irrigation peuvent modifier les débits à l'aval).

Le programme LIFE au service de la rivière

Le programme européen LIFE « eau et forêt » s'intéresse aujourd'hui à cette rivière en se fixant pour objectif d'analyser en quoi une bonne gestion des forêts du bassin versant peut être bénéfique à l'équilibre physique de la Drôme. Nous proposons ici une série de 6 articles qui exposent les fondements scientifiques, les objectifs et les démarches du programme LIFE porté par la Communauté de Communes du Val de Drôme.

Jeu Concours

Le bassin versant de la Drôme comme vous ne l'avez jamais vu !

La Communauté de Communes du Val de Drôme vous invite au fil de six articles publiés les 14, 28 octobre, les 11 et 25 novembre et les 9 et 23 décembre dans le Crestois et le Journal du Diois, à découvrir le bassin versant de la Drôme, le fonctionnement énigmatique de la rivière, le long parcours de ses galets, ses interactions avec la forêt ainsi que les objectifs du programme LIFE. Pour tenter de gagner un survol en hélicoptère du bassin versant de la Drôme, lisez attentivement ces six articles. A l'issue de leur publication, vous devrez répondre à une série de questions sur les thèmes développés dans les différents articles. Ces articles seront également téléchargeables sur le site de la CCVD.

www.valdedrome.com

Direction de la publication : Communauté de Communes du Val de Drôme
Expert scientifique : Frédéric Liébaut
Conception Graphique : Silicon Worlds

Qu'est-ce qu'un bassin versant ?

Léonard de Vinci fut sans doute le premier savant à concevoir l'existence d'une relation entre une rivière et sa vallée. On pensait avant lui que les cours d'eau ne faisaient qu'emprunter des vallées préexistantes. Puis, cette vision s'est élargie au siècle des lumières avec l'apparition de la notion de bassin versant, définie comme l'enveloppe qui englobe l'ensemble des terrains dont la pente se dirige vers la rivière et ses affluents. Ce sont ces terrains qui reçoivent et qui collectent les eaux de pluie venant grossir le débit de la rivière. On parle alors de ligne de partage des eaux pour désigner la limite d'un bassin versant. Ainsi, les gouttes de pluie qui tombent de part et d'autre de cette frontière iront alimenter deux rivières différentes. Il faut également savoir que ces bassins ne transmettent pas que de l'eau. Ils produisent aussi des sédiments sous l'effet de l'érosion qui grignote inlassablement les flancs des montagnes. Ce sont ces fragments de montagne qui donnent à la rivière sa couleur trouble après les pluies et qui expliquent la formation de bancs de graviers le long de son cours.

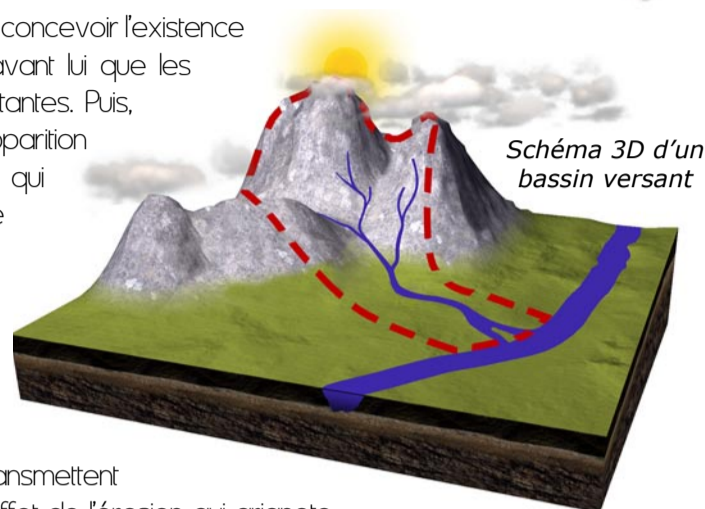


Schéma 3D d'un bassin versant

Carte d'identité

Repère géographique : Le bassin versant de la Drôme s'étend sur 1640 km², depuis les crêtes ensoleillées du Vercors et du Diois jusqu'à la confluence avec le Rhône. La ligne de partage des eaux passe par des sommets remarquables, comme le sommet du Jocu, qui s'élève à 2051 mètres et qui constitue le point culminant du bassin. Il ne dépasse que de 10 mètres le Dôme de Gandasse, ultime promontoire méridional du Vercors surplombant les vallées de la Drôme et du Bez. La longueur totale de la rivière, depuis La Bâtie-des-Fonds où elle prend sa source jusqu'au Rhône, est de 106 km.

Que disent les géologues ? Le bassin de la Drôme est constitué exclusivement de roches sédimentaires qui se sont déposées dans une fosse marine profonde : la fosse vocontienne, du nom de la tribu gauloise (les Voconces) qui peuplait les montagnes Drômoises avant l'arrivée des Romains. Ces formations rocheuses faites d'alternances complexes de marnes et de calcaires pour l'essentiel, ont été progressivement compactées, soulevées et plissées lors de la collision des plaques continentales africaines et eurasiatiques, à l'origine de la formation de l'arc alpin. Les chaînons du Diois appartiennent aux Préalpes. Les calcaires massifs, durs et perméables, constituent la plupart des crêtes du Diois, alors que les dépressions correspondent souvent aux affleurements de marnes, roches peu résistantes, imperméables, de couleur sombre. Cette diversité des roches explique pourquoi les bancs de graviers de la Drôme sont constitués dans leur très grande majorité de fragments de calcaires, les marnes étant rapidement désagrégées en particules fines lors de leur transport par les rivières.



La Drôme lors de la crue de 2003 à Crest



La Drôme en basses eaux à Crest

Côté climat, le bassin est de type méditerranéen. Il tombe en moyenne 900 mm de pluie par an, avec des précipitations soutenues au printemps et à l'automne. Cette distribution se retrouve dans le régime hydrologique de la Drôme, caractérisé par des hautes eaux d'intersaison. Les crues les plus violentes se produisent généralement à l'automne, sous l'effet de pluies exceptionnelles, dont les records atteignent 175 mm en 24 heures dans le Diois. Nous avons encore tous en mémoire les crues de janvier 1994 et de décembre 2003, qui ont provoqué de nombreux dégâts dans la vallée. Les débits des crues extrêmes peuvent représenter près de 30 fois les débits moyens (19 m³/s à Saillans). Ceci souligne à l'évidence le caractère torrentiel de la Drôme, une rivière capable de produire des crues rapides et violentes.

Pourquoi la Drôme dessine-t-elle des tresses ?

Le relief vigoureux, la géologie faite de roches sensibles à l'érosion et le climat contrasté et agressif permettent d'expliquer pourquoi la Drôme dessine encore par endroits ce paysage remarquable constitué de chenaux multiples qui s'entrelacent entre les bancs de graviers et que l'on appelle le tressage. Il s'agit d'une morphologie fluviatile qui se développe lorsqu'une quantité importante de cailloux se propage dans une vallée à pente forte, balayée fréquemment par des crues de forte intensité. Les zones en tresses sont le support d'écosystèmes diversifiés car les conditions d'habitat y sont riches. On a recensé par exemple 650 espèces végétales différentes dans la réserve naturelle des Ramières, zone en tresses emblématique de la basse vallée. Mais aujourd'hui, le tressage est menacé. Il a tendance à disparaître de façon accélérée depuis plusieurs décennies et seuls quelques secteurs résiduels se maintiennent, comme dans la partie non endiguée de la réserve des Ramières, dans la plaine de Vercheny ou encore à la confluence Drôme - Bez. Cette situation préoccupante est le résultat d'un ensemble de causes complexes, entremêlées, parmi lesquelles l'histoire de la forêt du bassin joue un rôle important. Ce sera le thème du prochain article.



Les tresses de la réserve des Ramières et ses trois bacs



LIFE Eau et Forêt

